

*froid & sans être provoqué , a massacré tous les parens de Logan , sans même épargner ni ma femme ni mes enfans. Il ne coule plus une goutte de mon sang dans les veines d'aucune créature humaine. C'est ce qui a excité ma vengeance : je l'ai cherchée ; j'ai tué beaucoup des vôtres ; j'ai pleinement rassasié ma colère. Je me réjouis de voir les raïons de la paix reluire sur mon païs ; mais n'allez point penser que ma joie soit la joie de la peur. Logan n'a jamais senti la crainte ; il ne tournera pas le dos pour sauver sa vie. Qui reste-t-il pour pleurer Logan & pour s'affliger quand il ne sera plus ? Personne.*

Il vient de se passer un fait assez singulier dans la Province de Lancashire.

Un aubergiste & sa femme étoient sortis de leur maison pour aller passer deux ou trois nuits à la campagne ; ils y avoient laissé un garçon & deux servantes. Vers le soir, le garçon voyant qu'il n'y avoit rien à faire dans la maison, où il n'étoit venu personne, dit aux filles qu'il alloit se divertir avec ses amis, & qu'elles pouvoient fermer la porte & se coucher à 10 heures s'il n'étoit rentré. A 8 heures du soir un soldat se présenta ; les filles firent beaucoup de difficultés pour lui ouvrir ; mais elles furent forcées de le recevoir, parce qu'il avoit un billet de logement. Elles lui donnerent à souper, le conduisirent ensuite à son lit, & fermerent la porte à 10 heures ; le garçon n'étoit point rentré. Elles allerent se coucher, & leur chandelle n'étoit point encore éteinte lorsqu'elles entendirent quelque bruit dans l'appartement de leurs maîtres ; la frayeur les saisit d'abord ; elles se trouvoient seules ; elles n'avoient que le soldat dont elles se défioient, & qu'elles soupçonnoient d'être l'auteur de ce bruit. Après s'être un peu rassurées, elles imaginèrent d'aller dans sa cham-